MA VIE D'ENSEIGNANTE LAIQUE

Je suis une jeune enseignante parfois désabusée. Dans ces moments là, je m'interroge: faut-il que je change de métier? Supporterai-je de longues années encore la charge de travail, les responsabilités croissantes, mais surtout l'agressivité des parents, la violence et l'insolence des enfants?

L'an dernier, j'ai goûté une halte dans une école où écoute, dialogue et collaboration étaient de mise. J'y ai tissé des relations de confiance réciproque avec chacun de ses acteurs. J'arrivais à l'école avec le sourire. Faire la classe m'enthousiasmait.

Mais cette halte a pris fin. Dans ma nouvelle école, j'ai reconnu tout ce fardeau d'agressivité latente, oublié pendant un an. Avec le retour de l'angoisse, mon sourire s'est évanoui. Comment aider les enfants à s'épanouir quand on ne sait plus leur sourire? Comment travailler en confiance quand des parents instaurent une méfiance de principe?

C'est en m'investissant hors du travail que j'ai pris du recul. C'est en parlant avec mes proches que j'ai appris à accepter les difficultés de mon métier, à en relativiser leur portée.

Et c'est en m'exerçant à sourire malgré moi que j'ai retrouvé le chemin du sourire, de leurs sourires.

Echange avec une voisine.